

Lettre de soutien aux élèves des lycées CLAUDE LEHEC

Le mouvement de protestation lycéen de l'an passé s'est arrêté sur une promesse de Monsieur DARCOS disant que le BAC Pro 3 ans serait mis en place de façon expérimentale.

Or cette promesse n'est aujourd'hui pas tenue. Monsieur DARCOS impose, sans concertation, le BAC Pro en 3 ans pour tous dès la rentrée 2009 ; il signe ainsi la mort de la formation BEP, ce qui explique la colère des lycéens.

Au nom de l'équipe enseignante des lycées CLAUDE LEHEC, nous dénonçons la transformation d'un cursus d'étude en 4 ans (BEP et BAC Pro) en un cursus en 3 ans.

Ce projet implique une diminution du niveau de formation, préjudiciable à la fois aux élèves et au monde professionnel : Comment peut-on obtenir le même niveau avec 25% de temps de formation en moins ?

En outre, le BEP constitue une étape importante pour les élèves : il permet de leur redonner confiance et aussi de les valoriser durant leur scolarité. Avec l'application de ce projet, que deviendront les élèves qui n'ont pas les moyens de poursuivre un cursus en 3 ans ?

Les avancées technologiques nécessitent des connaissances et des compétences accrues, à la fois générales et techniques. Ainsi, cette réduction de formation sera néfaste au monde professionnel, lequel demande du personnel qualifié et capable de s'adapter.

Autres conséquences négatives de ce projet : les passerelles entre enseignement professionnel et technologique qui favorisent actuellement la poursuite d'étude seront réduites et plus difficiles. (disparition de la première d'adaptation).

En parallèle, la réforme du Bac Général et Technologique applicable aussi à la rentrée 2009, sans concertation, supprime la diversité du choix des formations.

Pour notre lycée la formation « systèmes motorisés » disparaît : d'une part c'est ce cursus concret qui motive nos élèves, d'autre part, les filières BTS, suite logique du BAC technologique, requièrent cette diversité particulièrement adaptée au monde professionnel.

Nous ne sommes pas contre les réformes, notamment celle de la voie technologique nous paraît nécessaire, mais du fait de la gravité des conséquences des réformes engagées, nous appelons une fois de plus le ministère à la négociation tant avec le monde professionnel qu'avec les élèves, les parents d'élèves, et le monde enseignant.

En conclusion, nous ne pouvons être que solidaires avec les élèves dans leurs revendications,

Les équipes pédagogiques des lycées CLAUDE LEHEC, le 09/12/2008